

Ode à Cassandre



Pierre de Ronsard

(Château de la Possonnière,
Vendômois, 1524 – Prieuré
Saint-Cosme-lez-Tours, 1585)

Il devient page à la cour du dauphin, fils de François I^{er}, voyage en Écosse, en Angleterre, en Flandre. En 1540, il séjourne chez son cousin, Lazare de Baïf, ambassadeur, érudit, humaniste, et développe son goût pour les lettres antiques. À Paris, il fréquente le Collège de Coqueret où il suit les cours de l'helléniste Dorat ; avec Du Bellay et quelques autres, il formera le groupe de la Pléiade. *Les Amours* paraissent en 1552, sonnets célébrant Cassandre Salviati, fille d'un banquier florentin. Ronsard ne cessera, tout au long de sa vie, de compléter ce recueil : *La continuation des Amours* (1555), où il chante Marie, puis *La nouvelle continuation des Amours* (1556), les *Sonnets pour Hélène* (1578)... Sacré « Prince des poètes », il devient poète officiel sous Charles IX (1560). Symbole de la Renaissance, sa poésie, grave et émouvante, invite à profiter du temps présent, de la beauté et de l'amour, dans une virtuose perfection artistique.

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
5 Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las, las, ses beautés laissé choir !

10 Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne

15 En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard, deuxième édition des *Amours*, 1553.

Pour mieux comprendre

mignonne : la fille que l'on aime, jeune et belle ; la bien-aimée (sens du XVI^e siècle) ; en français moderne : charmante, gracieuse, jolie.
déclose : qui est ouverte, épanouie.
pourpre : rouge foncé, presque violet.
Adj : *pourpré(e)*.
en peu d'espace : en peu de temps.
cette vesprée : ce soir, cette soirée.
le teint : la couleur du visage ; la carnation.
choir : tomber.
Ô : sert à interpeller, invoquer (s'adresser à) quelqu'un ou quelque chose.

las ! : hélas !, malheureusement.

marâtre : mauvaise.

jusques : au XIV^e siècle, « jusque » pouvait s'écrire « jusques ». Le « s » est utilisé pour parvenir au nombre voulu de pieds dans le vers.

fleuronne : v. *fleuronner* (ne s'emploie plus en français moderne), se couvrir de fleurs, fleurir.

ternir : rendre terne, flétrir, atténuer l'éclat, la beauté.

Découverte

- 1 De quel recueil ce poème est-il extrait, pour qui est-il écrit et quelle est sa composition ?
- 2 Relevez les deux premiers mots et les deux derniers qui portent les rimes. Quel mot s'oppose aux autres ? Selon, vous, quels peuvent être les thèmes du poème ?
- 3 Qu'évoque pour vous la rose ? Dans votre culture, à quels symboles est-elle rattachée ?
- 4 Repérez le premier mot de chaque strophe : que pouvez-vous en déduire ?
- 5 Lisez tout le texte. Quel drame est mis en scène ?

Exploration

- 1 La première strophe : repérez les indices de temps. Que représentent-ils ? À quoi se rapportent-ils ?

.....

.....

- 2 Comment Ronsard parle-t-il de la rose au matin ? (Repérez les images, les couleurs, les répétitions).

.....

.....

.....

- 3 Vers 6 : quel compliment Ronsard fait-il à sa bien-aimée ? Comment l'appréciez-vous ?

.....

.....

.....

- 4 Deuxième strophe : qu'est-il arrivé à la rose ? (Retrouvez le vers précis). Quel reproche, quelle plainte, Ronsard adresse-t-il à la nature ? (Regardez comment ce mot est écrit).

.....

.....

- 5 Troisième strophe, quatrième vers : quel conseil Ronsard donne-t-il à la jeune fille ? Comment le comprenez-vous ? Qu'en pensez-vous ?

.....

.....

- 6 Dans cette dernière strophe, relevez les mots qui portent les rimes, analysez comment elles s'organisent, ce que suggèrent les associations des sons et des mots. Que pouvez-vous dire de l'art poétique de Ronsard ?

.....

.....

.....